



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article199>

Ligne de mire de l'Authentique

Sidioca et opposition, même combat !

- Articles de presse - Editorial -



Date de mise en ligne : jeudi 17 mai 2007

Union des Forces de Progrès

La rencontre que le président de la République vient d'avoir avec les responsables des partis de l'opposition, représentés au Parlement, est l'expression de sa volonté d'ouverture. Sidioca est ainsi en train de surprendre par sa disponibilité, son ouverture et son sens du dialogue. C'est une excellente chose pour notre pays que nos hommes politiques ne se regardent plus en chiens de faïence et qu'ils aient tous le même objectif, celui de réussir le pari du développement. Seulement, il faudrait que cette volonté se traduise réellement par des actes plus forts et plus concrets que ceux que l'on entrevoit à travers les audiences feutrées au Palais présidentiel.

De nombreuses questions ont été évoquées pendant cette entrevue qui a permis aux leaders de la CFCD de poser le problème des nominations aux postes de responsabilité dans l'administration. Le président de la République s'est engagé à respecter les critères de nominations chaque fois que des cadres seront promus à des postes publics. On le voit, l'heure est au dialogue, au consensus et la collaboration.

La Mauritanie qui vient de loin a besoin d'un président qui sait écouter et qui parvient à comprendre les problèmes de ses concitoyens, que ces problèmes soient soulevés par son entourage ou par le camp adverse. La Mauritanie a aussi besoin d'un président qui loge tous ses compatriotes à la même enseigne, qu'ils soient de son bord politique ou qu'ils n'épousent pas ses idées. L'essentiel est là, solliciter tous les fils du pays, pour que chacun apporte sa pierre à l'édifice. La Mauritanie a surtout besoin d'une classe politique éclairée et courageuse qui aspire à servir son peuple et à lui ouvrir les voies de la concorde et du dialogue. Elle a encore besoin d'hommes politiques mûrs qui savent discerner entre les intérêts particuliers et ceux qui touchent l'ensemble de leurs concitoyens. La Mauritanie a besoin d'hommes et de femmes qui se libèrent, définitivement, des clichés et stéréotypes des rapports toujours tendus entre les acteurs de bords différents. Il y a quelque temps, ces rapports avaient été des plus conflictuels possibles. La fracture avait atteint son paroxysme conduisant à l'interdiction de partis politiques, la suppression du droit à la manifestation publique et même le droit à l'expression. La fameuse formule « qui ne me soutient, est contre moi », refusant au citoyen la position de neutralité ou le droit d'appartenance à un mouvement du Centre, avait pris force. En homme politique mûr, Feu Hamdi Ould Mouknass l'avait appris à ses dépens, lui qui a voulu incarner ce mouvement. Quand on devait s'aligner, il fallait se positionner avec toute la force de son poids : applaudir en toute occasion, soutenir aveuglément et combattre l'autre partout et tout le temps !

La démocratie est une sacrée complémentarité entre une majorité bien assise, ou du moins assise, et une opposition qui joue pleinement et positivement son rôle. Sans compromission, ni négativisme. En d'autres termes, nous devons enterrer le mauvais souvenir d'une situation politique, tout le temps tendue entre un régime dur et une opposition engagée pour un meilleur devenir de son peuple.

Maintenant que nous avons des institutions élues, un président dont l'élection a été reconnue de tous, les rapports entre la majorité présidentielle et les partis de l'opposition doivent être assainis et la complémentarité doit être de rigueur.

Il était assez épatant et même honorant pour la Mauritanie de voir Ahmed Ould Daddah désormais leader de cette opposition, faire une déclaration à la télévision. La Mauritanie s'en est sortie grandie ! L'homme que les médias publics vouaient aux gémonies il y a un peu moins de deux ans, a pris sa revanche sur l'histoire et sur l'hostilité. A travers lui, les leaders de l'opposition ont démontré qu'ils savaient se conduire en véritables démocrates imbus des valeurs mauritaniennes de tolérance et de respect de l'ordre.

L'espace de quelques mois, la Mauritanie est ainsi sortie des ténèbres de l'autoritarisme pour se mettre sous la clarté de la concertation, avec une classe politique retrouvée et un climat apaisé. On nous l'aurait dit avant la dernière présidentielle, personne ne l'aurait cru. Sacrés Mauritaniens, vous continuerez toujours à surprendre !

Amar Ould Béjà